

Comment vivre ensemble ?

La question est sur toutes les lèvres.

Une réponse se trouve dans le chapitre 72, synthèse de la Règle, testament spirituel de saint Benoît, fruit d'une longue expérience de la vie communautaire. Certes, il s'agit d'un idéal : celui d'une vie parfaite que l'amour anime sans cesse. Mais sans cet idéal, que serait la foi ?

Dans le coeur, il peut y avoir un feu mauvais et amer qui sépare de Dieu et conduit loin de lui pour toujours.

Il peut y avoir aussi un bon feu qui sépare du mal, conduit à Dieu et à la vie avec lui pour toujours. Ce feu-là, les moines le feront passer dans leurs actes avec un très grand amour.

Voici comment :

Chacun voudra être le premier pour montrer du respect à son frère (Rm 12,10).

Ils supporteront avec une très grande patience les faiblesses des autres, celles du corps et celles du caractère.

Ils s'obéiront mutuellement de tout leur coeur.

Personne ne cherchera son intérêt à lui, mais plutôt celui des autres.

Ils auront entre eux un amour sans égoïsme, comme les frères d'une même famille.

Ils respecteront Dieu avec amour.

Ils auront pour leur abbé un amour humble et sincère.

Ils ne préféreront rien au Christ. Qu'Il nous conduise tous ensemble à la vie avec lui pour toujours.

(Règle de saint Benoît, chapitre 72 d'après la traduction de l'Alliance Intermonastères)

Pour aller plus loin : La Règle de saint Benoît

La Règle de saint Benoît présentée par Antoine DUMAS, Paris, Cerf, 1977

Michael LONSDALE a enregistré le texte de la Règle, traduction de Dom Marc-François Lacan (frère du psychanalyste Jacques Lacan), livre audio, Paris, éd. Jade

Sur saint Benoît :

Vie et Règle de saint Benoît (préface d'André Borias), Montréal, Médiaspaul, 1997

Claude-Jean NESMY : *Saint Benoît et la vie monastique*, Paris, Seuil, 2001

Sites web (entre autres !) :

<http://www.aimintl.org/index.php?lang=fr>

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/benoit/dialogues/index.html>

<http://www.st-benoit-du-lac.com/benoit/benoit.html> (Québec, Canada) (bien illustré)



Juillet 2011

Paroles de Saints

Saint Benoît

Fête le 11 juillet

« Au cours de l'année liturgique, l'Église nous invite à faire mémoire d'une foule de saints, c'est-à-dire de ceux qui ont vécu pleinement la charité, qui ont su aimer et suivre le Christ dans leur vie quotidienne. »
(Benoît XVI)

Saint Benoît de Nursie (vers 480-547)

Le premier texte écrit conservé à son sujet est l'oeuvre du pape saint Grégoire le Grand en 592. Suivant les habitudes de son temps, il ne distingue pas la légende des faits historiques. Son but est de proposer un exemple de sainteté pour inciter les chrétiens à rechercher cet idéal en faisant confiance à Dieu.

Sa jeunesse. Né dans une famille aisée de Nursie, dans le centre de l'Italie, Benoît est envoyé à Rome pour y faire ses études. Mais, l'empire romain, tombé aux mains des barbares, est en déclin : instabilité politique, disparition de la culture gréco-romaine, perte des valeurs morales. Benoît est écœuré par la corruption qui règne à Rome. Il part dans les montagnes à l'est de Rome. Il se lie d'abord à une communauté religieuse puis choisit de vivre en ermite dans une grotte à Subiaco, toujours près de Rome.

Trois années de solitude. C'est une période de maturation spirituelle au cours de laquelle Benoît doit affronter les tentations qui assaillent tout être humain : l'orgueil, la colère et la vengeance, la sensualité. Sa renommée grandit : des disciples viennent à lui, de riches familles romaines lui confient leurs enfants. Son rayonnement fait de lui la cible de la jalousie d'un prêtre local ; c'est sans doute pour cette raison qu'il quitte Subiaco pour le mont Cassin.

Le Mont-Cassin. Cette fois, il ne s'agit plus d'un ermitage discret. Benoît et ses disciples fondent un monastère, à mi-chemin entre Rome et Naples, au sommet d'une colline qui domine la plaine environnante. Situé de la sorte, le monastère rend visible la foi et donne aux moines un rôle dans la vie sociale. C'est là que saint Benoît va utiliser son expérience de la recherche de Dieu et de la vie communautaire pour écrire sa Règle qu'il achèvera peu avant sa mort.

La Règle de saint Benoît. Certes, il s'agit d'abord d'organiser la vie du monastère et de baliser des chemins de sainteté pour les moines. Mais l'oeuvre de saint Benoît est si simple et claire, témoigne d'un tel équilibre qu'elle franchit allègrement les temps, les lieux et les conditions de vie. Elle peut aider chacun à mieux vivre selon l'évangile, elle peut servir de guide à toute forme de communauté. On considère même que saint Benoît a tracé l'image d'un manager moderne en décrivant la fonction de l'abbé et, pourquoi pas, d'une entreprise moderne où les tâches sont partagées de façon rigoureuse et où le temps est géré pour assurer à la fois l'efficacité de tous et l'équilibre de chacun.

Co-patron de l'Europe et patron du pontificat de Benoît XVI. Les Bénédictins présents dans toute l'Europe, ont assuré pendant des siècles la transmission du patrimoine culturel de l'Antiquité judéo-chrétienne. Ce rôle essentiel pour notre civilisation a été officiellement reconnu par l'Église en 1964.

En mettant son pontificat sous le signe de saint Benoît, le Pape actuel désire rester le regard fixé sur le Christ, ainsi que le recommande la Règle.

Aux origines de l'Europe avec saint Benoît

La Règle de saint Benoît, si ancienne soit-elle, est un des sommets de la spiritualité européenne.

Aussi est-elle une oeuvre tout à fait actuelle. D'abord parce qu'elle est une réponse possible au besoin de spiritualité si souvent exprimé aujourd'hui. Ensuite parce qu'elle recherche l'équilibre pour l'être humain par l'harmonie entre prière, travail manuel et intellectuel, vie communautaire et accueil de tous.

C'est un message d'amour, de bonheur et de paix qui rappelle à l'Europe qu'elle est l'initiatrice de l'humanisme. Et qu'elle peut, si elle le veut, diffuser cet humanisme dans le monde d'aujourd'hui.

Invités au bonheur

Ecoute bien, mon fils, les préceptes du maître, incline l'oreille de ton coeur. Accepte volontiers les avis d'un tendre père et fais vraiment tout ce qu'il te dit. En travaillant ainsi à obéir, tu reviendras vers Dieu, vers Celui dont tu t'étais détourné par la lâcheté de la désobéissance.

Maintenant, c'est donc à toi que je parle, à toi qui renonces à tes volontés et prends les armes très puissantes et nobles de l'obéissance pour te mettre au service du Christ, le vrai Roi, notre Seigneur.

Levons-nous enfin ! Car l'Écriture nous réveille en disant :
"L'heure est venue de sortir du sommeil" (Rm 13,11).

Les yeux ouverts à la lumière divine et les oreilles attentives, écoutons cet avertissement que la voix de Dieu nous adresse tous les jours :
"Aujourd'hui, si vous entendez Sa Parole, ne fermez pas votre coeur." (Ps 94,8)

Le Seigneur, se cherchant un ouvrier dans la foule du peuple auquel il lance ses appels, dit encore : "Quel est l'homme qui veut la vie ? Qui désire le bonheur ?" (Ps.33,13).

Si tu entends cet appel et si tu réponds : "Moi !", Dieu te dit :
"Si tu veux avoir la vie, la vraie et l'éternelle, garde ta langue du mal, et que tes lèvres ne disent pas de parole trompeuse. Détourne-toi du mal et accomplit le bien, recherche la paix et poursuis-la toujours" (Ps. 33, 14-15).

Quand vous aurez fait cela, mes yeux vous regarderont, mes oreilles écouteront vos prières. Avant que vous m'appeliez, je dirai : "Me voici !" (Isaïe 58,9).

Quoi de plus doux pour nous, frères très chers, que cette voix du Seigneur qui nous invite ? Voyez avec quelle tendresse le Seigneur nous indique la route de la vie ! (Ps 15,10)

(Extrait du Prologue de la Règle d'après la traduction de l'Alliance Intermonastères)